

Dans la presse...

« L'événement cinématographique de l'année montagne. Profit pour la première fois sur grand écran. Avec discrétion et sobriété. Un film sensible qui donne un petit coup de neuf au cinéma de montagne. Une bande son qui ne s'épanche pas sur les états d'âme du grimpeur. Pas de dialogues qui n'expliqueraient rien. La ponctuation d'une musique originale sans emphase. Deux messages s'amitié et simplement la respiration de Christophe qui nous disent tout. »

Isabelle Fortis, *Montagnes magazine*, décembre 1985

« Musique originale, absence de commentaire, un scénario simple mais efficace et surtout, des images à couper le souffle ! Réalisé par Nicolas Philibert, ce court-métrage a le mérite principal, dans un genre où l'on a vu tout et n'importe quoi, d'être juste dans le ton, dans la forme et dans le fond. Il montre bien l'engagement physique total, la dimension de l'exploit. On ressent vraiment l'intensité de l'événement, d'autant plus qu'une note dramatique est là pour souligner le risquer d'une chute tandis que la conclusion comique détend l'atmosphère et rappelle que Christophe grimpe pour son plaisir. »

Jean-Paul Roudier, *Le Dauphiné*, 9 novembre 1985

« Christophe Profit va effectuer, sous l'œil de la caméra, l'ascension des Drus, par la face ouest. Et à son habitude, en solo intégral : à mains nues, sans corde, ni pitons. A pied d'œuvre, il change ses chaussures... pour des plus légères. Ses premiers pas sur les rochers ont d'ailleurs la légèreté d'un ballet. Puis, toujours avec une légèreté invraisemblable, il s'accroche à la paroi verticale et lisse de 1100 mètres de haut. Héros des hautes solitudes, Christophe Profit occupe seul l'écran. Avec la montagne. Sans commentaires techniques ni envolées lyriques, le film respecte le silence du grimpeur et offre ainsi un poème visuel qui exalte l'esthétique, morale et physique, d'un acte exceptionnel. »

Jacques Renoux, *Télérama*, 5 février 1986